

Le rapport d'activité d'un groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **64 (1955)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rapport d'activité d'un groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse

Nous avons publié, l'an dernier, les amusants rapports d'activité d'un groupe de « juniors » vaudois. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire à nouveau quelques extraits des rapports pour 1954 que nous communiquons ce groupe.

*

Le comité, d'abord, présenté par le vice-président:

« Il comprend cinq membres. Le premier, la présidente; le second, la secrétaire, qui est un peu sympathique (? Réd. Peut-être: « apathique »?); la troisième, la caissière, qui a une tâche assez difficile; la quatrième, la sous-secrétaire-caissière, qui n'a pas grand travail; et enfin un garçon, le vice-président. »

Finances!

Les finances ont donné quelques soucis au comité:

« Nous avons eu beaucoup de peine pour un ou deux subordonnés, l'un refusait de payer son parrainage, et l'autre ses cotisations. »

Tout s'est pourtant bien terminé:

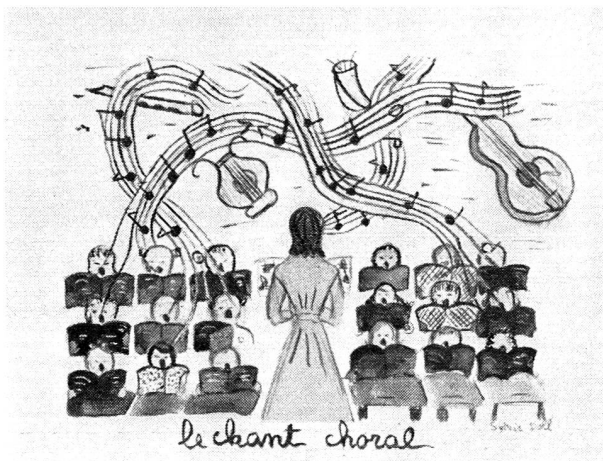
« Après quelques revisions, nous avons constaté que les comptes sont très bien tenus. Nous avons une commission de gestion, qui ne nous porte pas grand secours. »

La caissière, celle qui a une tâche difficile, est satisfaite de pouvoir annoncer un solde en caisse de 5 fr. 19:

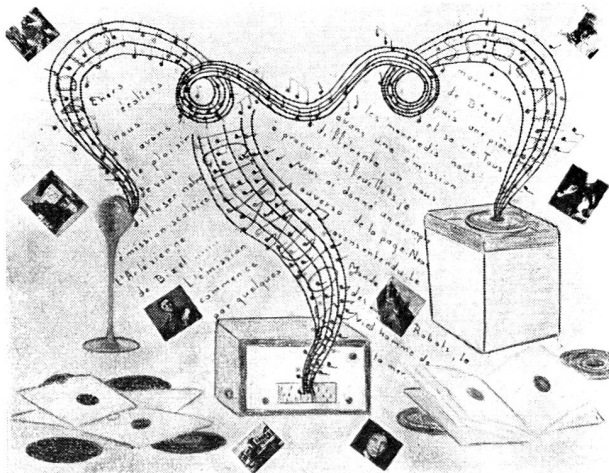
« C'est avec grand plaisir que j'ai continué mon rôle de caissière. J'ai quelquefois fait des erreurs et des taches. J'espère que tout continuera pour le mieux. »

C'est aussi l'avis de la commission de gestion:

« Elle a trouvé les comptes en ordre, et les pièces justificatives concordent. » Malheureusement: « Nous avons constaté qu'ils étaient un peu mal écrits. »



Une autre planche extraite de l'album confectionné par les « juniors » d'Enghien et qui présente, en une suite d'aquarelles à pleine page, leur lycée, leur lac, leurs activités scolaires et leurs travaux manuels ou samaritains. Le chant, la littérature, l'histoire naturelle, les mathématiques, l'histoire, la géographie étaient entre autres le thème de ravissantes compositions.



La radio scolaire vue par des écoliers genevois. — Une jolie page d'un album scolaire de Vésenaz destiné à des juniors des Philippines.

Et notre commission est sans rancune à l'endroit du vice-président puisqu'elle note aussi:

« Nous avons remarqué quelquefois que les lapins de la Croix-Rouge n'avaient pas grand chose à manger et qu'ils n'avaient été nettoyés que deux fois par mois; on réclamait du foin, et c'était toujours le vice-président qui l'apportait. »

Lapins!

La commission des lapins, elle, est assez désabusée:

« Au début de l'année 1954, il y avait cinq lapins. Je les soignais, je leur donnais à manger de la pâtée, de la salade, des flocons d'avoine, du pain sec, du café, de l'eau, des carottes, etc. Tout allait bien. On m'apportait du pain, des pelures, de la salade. E. venait nettoyer les lapins. L'été, dans mon jardin, je les sortais et je les laissais courir; ils ne pouvaient pas s'enfuir, car je mettais des planches contre les barrières. »

« Cet hiver, j'ai eu bien de la peine à les soigner. On ne m'apporte plus rien. J'ai réclamé du foin... Maintenant il ne reste plus que deux lapins dont un qu'il faut vendre le plus vite possible car il est très gros. J'espère que bientôt il y aura des petits... »

Et secourisme!

Mais le secourisme est aussi à l'honneur chez nos « juniors ». Les « infirmières » semblent regretter il est vrai, dans leur rapport, de n'avoir pas été plus souvent à la tâche:

« L'hiver n'a pas apporté beaucoup de blessés. Quelques égratignures, un malade de la tête. Ce dernier, en tombant, s'est fait une petite blessure. Nous étions presque contentes d'avoir une fois un travail sérieux... En apprenant les chants pour Noël, quelques enfants ont attrapé mal au cœur et nous leur avons donné des gouttes d'Hoffmann. Mais l'odeur les a chicanés, et ils se sont trouvé encore plus mal! Nous terminons là en souhaitant bon courage aux prochains secouristes. »

Laissons le dernier mot au vice-président qui commente ainsi le travail des deux infirmières du groupe et celui de son propre comité:

« Nous avons reçu un jour un blessé du crâne. Mais les secouristes ont eu plus mal que le blessé. Mes félicitations aux deux samaritaines et à tous les membres du comité. (signé) Le vice-président. »

Et joignons-y nos propres félicitations!